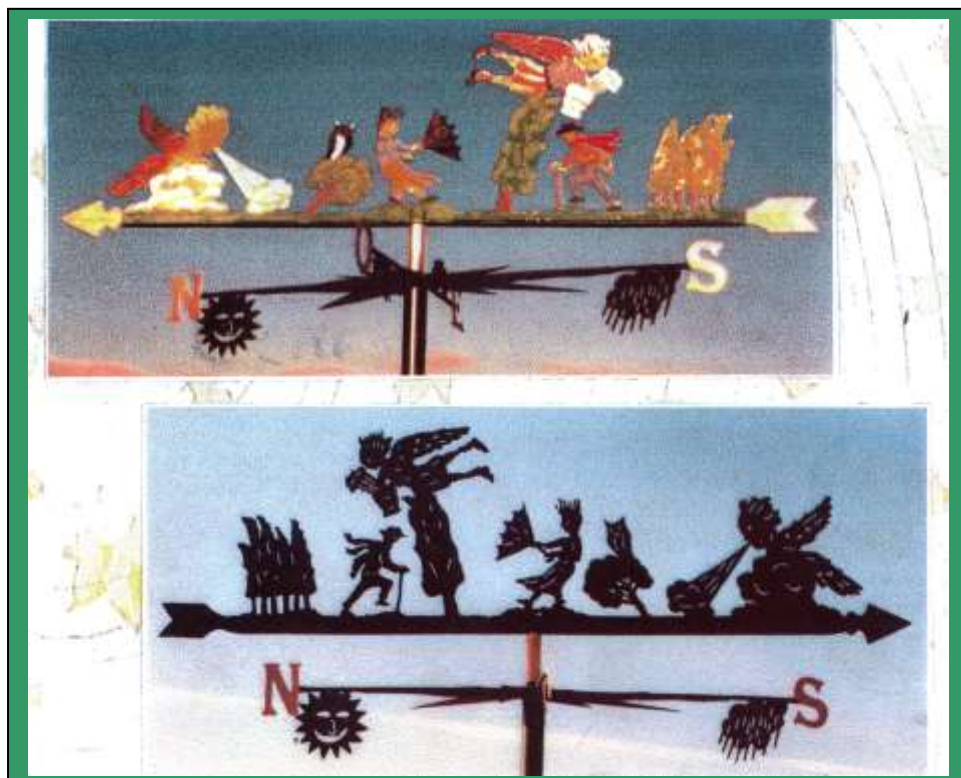


Chapitre 6 : Description de la Girouette de Monsieur Vilaplana

(63 Route de Corbas à 69100 Vénissieux)

Dans la haute vallée du Rhône, entre les Alpes et le Massif Central, les vents dominants soufflent principalement du Nord, mais aussi du Sud ce qui est une conséquence de l'orientation générale du terrain. Les vents d'Est et d'Ouest sont moins fréquents. Les vents du Nord portent le nom de Bise ; ceux de l'Est sont uniformément nommés Vent de Grenoble ; ceux de l'Ouest s'appellent la Traverse. Tous les autres n'ont pas de nom particulier. L'une des particularités les plus intéressantes de la girouette qui nous occupe est qu'elle possède un organe qui manifeste la force et la durée de ces vents, comme nous le verrons plus loin.

La girouette comporte autour de sa hampe deux organes fixes et un organe mobile.



1°) LA ROSE DES VENTS

Cet organe consiste en une plaque métallique, horizontale, immobile, centrée sur la hampe. Elle est découpée en forme d'étoile avec des rayons triangulaires dont la longueur et l'ouverture angulaire manifestent exactement, par leur surface respective et leur longueur, la force et la durée des vents qui proviennent du côté de l'horizon qu'elles pointent. La durée a été appréciée en nombre de jours, toutes heures confondues ; la force est estimée en fonction de la vitesse par seconde. La direction d'où soufflent les vents s'appréhende spontanément puisque les azimuts des pointes de l'étoile font face aux azimuts d'origine des vents.



2°) LA CROIX DES DIRECTIONS

Perpendiculairement à la hampe, comme sur toutes les girouettes, se déploient quatre tiges métalliques, fixes, pointant les quatre directions cardinales. Chacune, à son extrémité, porte les lettres d'identification usuelles : N, S, E, O. Mais une particularité intéressante doit ici être notée. Sur la branche EST, tout à côté de la lettre E, est posée la figure, en métal découpé, d'un Soleil humanisé dont la bouche souriante évoque la joie du matin, l'éclat du lever et les espoirs de la journée qui commence. Symétriquement, sous la branche OUEST, tout à côté de la lettre O, pend une autre image du Soleil humanisé, mais ici la bouche fait la moue : c'est le coucher ; la nuit vient, avec ses angoisses, ses froidures et l'arrêt des activités.

La position de ces deux Soleils, l'un SUR la tringle et l'autre qui pend DESSOUS, est conforme à l'usage gnomonique qui manifeste ainsi le lever et le coucher, la tringle figurant l'horizon.

Sous la branche NORD, juste à côté de la lettre N, pend une autre image du Soleil, humanisé, souriant. Elle vise à rappeler que le vent du Nord chasse les nuages et apporte le beau temps sous un ciel dégagé. Sous la branche SUD, juste à côté de la lettre S, pend une image de gros nuages noirs d'où tombe la pluie : le vent du Sud apporte la pluie.



3°) LA FLECHE TOURNANTE

Au dessus de ces deux structures fixes, tourne et vire au vent, en bout de mât, la flèche directionnelle, mais cette pièce utilitaire est aussi un organe symbolique. Elle sert de sol à six personnages ou objets matériels, tandis qu'un septième personnage, Eole, dieu des vents, vole au dessus d'eux. Toutes ces sept figures sont découpées dans une feuille de métal et sont donc plates, aussi le créateur de la girouette a-t-il eu l'idée de les peindre au naturel d'un côté et de les peindre tout en noir de l'autre côté, comme nous l'expliquerons plus loin. En allant depuis la pointe de la flèche jusque vers ses pennes, on rencontre :

Un angelot aux ailes largement déployées, penché vers le sol, soufflant de toutes ses forces en direction des autres personnages. Son vent est souffle de vie pour la Terre, les hommes, les animaux et les plantes.

Un gros arbre en boule qui se courbe sous le souffle de l'ange ; il sert de perchoir à un hibou qui s'incline lui aussi sous la force du vent et prend une position oblique.

Une femme en chemin, tournant le dos au vent pour s'en protéger et tentant vainement de maîtriser son parapluie violemment retourné par une bourrasque.

Un haut cyprès qui se courbe encore plus que l'arbre en boule et penche dangereusement vers le personnage suivant.

Un homme appuyé sur une canne, son chapeau enfoncé jusqu'aux oreilles, arc-bouté pour tenter d'aller contre le vent et tiré en arrière par son cache-nez dressé à l'horizontale par le souffle de l'angelot malicieux

Un petit bois de cinq ou six cyprès qui résistent mieux car ils se serrent les uns contre les autres : l'union fait la force.

Le septième personnage ne repose pas sur le sol ; de forme quasi-humaine il vole, cependant, au dessus du cyprès isolé, propulsé ou maintenu par de grandes ailes. Il tient dans ses bras enroulés une urne d'où sa main droite, en un geste de semeur, extrait les vents pour les répandre sur les personnages. C'est le dieu des vents, Eole, tel qu'il est représenté sur les sculptures de la Tour des Vents à Athènes.

Ainsi que nous l'avons déjà dit, tous ces personnages ont une face peinte au naturel et l'autre face peinte en noir. L'intention du créateur est simple : rappeler que si le vent vient du secteur Sud le mauvais temps est à craindre et la couleur noire doit y faire penser. Au contraire, avec des vents de secteur Nord, le ciel sera dégagé et les couleurs riantes des hommes et des choses resplendiront au Soleil.



